

& sur les fonctions du cerveau, *n'étoit qu'une illusion* : ainsi en cherchant la lumière, il tomba dans les ténèbres. Pour l'en tirer, l'analogie vint lui offrir son flambeau : à sa lueur, il découvre les plus heureux rapports entre le noyau des Plantes, & sur-tout entre la noix & le cerveau. Cette similitude entière se vérifie par l'observation ; & l'autopsie, c'est-à-dire, l'inspection même des parties, la confirme. Aux yeux de l'Observateur, *la machine de l'homme n'est donc plus qu'une plante*, & tout le règne animal rentre dans le *système général des végétaux*. Il ne s'agit ici que de *la machine de l'homme*. Mr. le Camus proteste que son *intention n'est pas de parier atteinte au souffle divin qui l'anime*. Sa conclusion sommaire est que le cerveau n'est que le *noyau & le germe du règne animal*, ou qu'une *graine animo-végétale* qui sert à la reproduction des animaux. De-là vient, *ajoute-t-il*, qu'un homme qui s'abandonne aux excès du libertinage " perd son em-
bonpoint, ses joues se creusent, sa vue s'affoiblit, "
ses paupières deviennent livides, ses yeux sont "
ternes. . . . la mémoire chancelle, l'imagina- "
tion s'égare, la raison diminue, tous ses sens sont "
dans une espèce d'engourdissement : preuve auten- "
tique que le cerveau se dessèche & se consume. „
Ainsi à l'aide de l'autopsie & de l'analogie, Mr. le
Camus s'élève au-dessus des systèmes communs &
des routines vulgaires, & se flatte d'atteindre la vé-
rité, tandis que ses Confrères s'en éloignent, à
mesure qu'ils croient s'en approcher. Ils ont, dit-il,
perdu le fil de la Nature : celui de l'Art qu'ils se
prêtent les uns aux autres, ne fait que *les égarer*.
Nous souhaiterions qu'en quelques endroits de ce
Mémoire le pinceau de l'Auteur fût aussi réservé
que brillant, & qu'il épargnât des images dont la
vue est plus dangereuse qu'utile à beaucoup de Lec-
teurs.

II. MEMOIRE. *Contre l'usage de faire bouillir les Plantes*. Ici Mr. le Camus voudroit nous ramener à la simplicité de ce premier âge, où les hommes *ne vivoient que de fruits crus & de légumes non-apprêtés*. Il prétend qu'il n'y a aucune plante dont les principes puissent soutenir l'bullition sans être décomposés, & dont la texture soit assez ferme pour résister